

A la découverte du Vieux PINON 1



L'entrée des gardes.

Le fossé que vous avez devant vous aujourd'hui correspond au chemin que vous voyez sur la photo. Il conduisait à la porte d'accès du domaine.

C'était l'entrée principale jusqu'à la création de la nouvelle entrée route de Vailly.

Envahi par la végétation, ce chemin, tout comme celui qui longe la clôture à gauche, jusqu'aux communs du château, figure toujours au cadastre de la commune.

Il y a quelques années, le propriétaire du domaine a cherché et retrouvé les fondations et quelques traces de carrelage de « la maison des gardes », celle qui est derrière la grille.

A la découverte du Vieux PINON 2



Le château côté sud.

Construit sur une île, probablement en lieu et place d'une ancienne forteresse médiévale, ce château est situé au centre d'un vaste vallon arrosé par un ruisseau qui prend sa source à Allemant.

Vous voyez ici la façade principale avec ses deux grandes ailes, précédées de la cour d'honneur arrondie et fermée par une grille qui présente en son centre, artistement forgées, les initiales de la famille de Courval, et de ses alliances, propriétaire du domaine depuis le XVIII^{ème} siècle. On y accède grâce à un pont de pierres relié au mur de la terrasse qui borde les fossés.

A la découverte du Vieux PINON 3



Le bassin circulaire.

Côté nord, orientée vers la ville d'Anizy-le-Château, se trouvait la grande façade du château. Elle donnait accès au parc, aux jardins tracés à la manière de Le Nôtre et aux bassins qui s'alignaient harmonieusement sur plus de 500 mètres.

À environ cent mètres du château se trouvait un bassin circulaire d'une vingtaine de mètres de diamètre. Au centre de celui-ci, était disposé un puissant jet d'eau orné de statues représentant des angelots.

Sur cette photo aérienne actuelle, on distingue nettement les bordures du bassin aujourd'hui rempli de terre.

A la découverte du Vieux PINON 4



Le château côté nord.

La façade nord occupait toute la largeur de l'île. Elle mesurait plus de 50 mètres.

Une large allée bordée de jardins « à la française » conduisait au bassin circulaire puis au « grand bassin », lui aussi encadré par de magnifiques parterres de fleurs et de pelouses soigneusement entretenues.

Du haut de l'escalier nord, l'ensemble offrait une perspective impressionnante qui n'était pas – toutes proportions gardées – sans rappeler celle du château de Vaux le Vicomte comme le suggère la photo ci-contre.



Château de Vaux le Vicomte

A la découverte du Vieux PINON 5



Les colonnes de Saint-Cloud

Un portique composé de quatre colonnes surmontées d'un fronton triangulaire orné d'un bas-relief représentant une tête de lion ferme la perspective du parc.

Pour le moment, le nom donné à ce monument reste une énigme.



De nombreux témoignages affirment que les habitants du village étaient autorisés à se faire photographier devant ce portique.

Le lierre qui grimpait vers le fronton créait une atmosphère romantique qui, en 1917 n'a pas échappé au peintre Irwin Aichelle alors que les troupes allemandes occupaient le château.

A la découverte du Vieux PINON 6



La rue principale

Ce n'est qu'au moment de la reconstruction que cette rue « principale » a pris le nom de « rue de la Vendée » : en remerciements aux donateurs vendéens qui ont participé à son financement. Avant 1914, les dernières maisons de Pinon se situaient alors après le virage au second plan .

Vous remarquez sur cette photo prise peu avant la guerre, la présence de poteaux électriques, montrant que « la fée électricité » avait déjà fait son apparition. Ce qui ne signifie pas qu'elle était dans toutes les maisons.

À gauche, à proximité du débouché de l'actuelle rue du Pavé, on reconnaît M. Lecomte, maréchal-ferrant. Et de l'autre côté de la route, un groupe de personnes pose avec parmi elles, le facteur en uniforme.

A la découverte du Vieux PINON 7



du Soissonnais avec sur le pignon les « pas de moineaux » plus scientifiquement appelés « redents ».

La chaussée légèrement bombée est faite de pavés et est bordée de deux caniveaux qui permettaient l'évacuation des eaux et marquaient la limite avec l'espace « piéton » sans que l'on puisse parler de trottoirs.

Les deux hommes à gauche sont de condition sociale différente comme l'indiquent leurs vêtements (casquette et tablier / chapeau et costume).

La grande rue

Comme le titre de la photo ne l'indique pas, il s'agit bien de la même rue que sur le panneau précédent mais cette fois en direction du centre du village.

On voit que les maisons et bâtiments étaient construits en pierre dans le pur style des constructions

Vue générale du village

Concentré autour d'une grande place, à l'entrée du Domaine, Pinon était un village modeste qui comptait 524 habitants en 1911. On voit que les fermes et bâtiments agricoles y étaient nombreux et l'on constate que les maisons construites le long de l'actuelle rue de la Vendée ne s'éloignaient pas du centre.

Nous Voyons :

A la découverte du Vieux PINON 8



L'entrée principale du château

La sortie du village en direction de Vailly n'a guère changé d'aspect. Certes la chaussée est aujourd'hui plus large et les pavés ont disparu mais l'arrondi qui précède l'entrée du domaine demeure, même si de toute évidence il ne peut s'agir des pilastres originels.

On note que des maisons étaient construites jusqu'à l'entrée du domaine, des deux côtés de la route. C'est dans la maison à droite que demeurait Simone Segoin née en 1907. Nous avons pu l'interviewer à Dammarie-les-lys alors qu'elle était âgée de 107 ans.

Le toit du lavoir, au centre, indique le passage du ru d'Allemant. Au loin, on aperçoit un hameau. Une maison existe encore de nos jours à ce niveau.

L'entrée du village

Cette photo a été prise au niveau des premières maisons du village en tournant le dos à la route de Vailly, juste après le lavoir qui enjambe le ru d'Allemant. Le chemin qui part à droite mène à l'entrée du domaine.

Sur la gauche, au premier plan se trouve la maison où vécut Simone Se-

goin, née à la faisanderie en 1907.

Derrière, l'arbre masque la « maison d'école » fondée par Mme la Vicomtesse de Courval en 1853. Elle accueillait principalement des enfants pauvres de la commune. Il existait aussi une « école de la République » implantée sur la route d'Allemant.

Au fond, nous voyons la poste et sur la droite nous apercevons la masse de l'église et de son clocher.

A la découverte du Vieux PINON 11



briques et pierres associées, comme l'actuelle mairie ou le groupe scolaire Elsa Triolet.

Sur la gauche, le pignon de la ferme de M. Vairon ①. Il était Maire au moment de la reconstruction et il tint un rôle déterminant. A l'arrière-plan, la poste ②. Au centre une charcuterie ③ et sur la droite un hôtel café restaurant. A noter, ④ au pied des escaliers, un homme dont la position laisse penser qu'il a « raté » une marche.

La place et la poste

Le photographe tournait le dos à la route de Vailly dont on voit bien le tracé par la présence des caniveaux.

On a une idée de la dimension de la place dont toutes les maisons sont en pierre de taille. Ce n'est qu'à la reconstruction que sont apparues à Pinon les maisons en briques ou en

A la découverte du Vieux PINON 12



Les deux édifices étant séparés par la rue du château qui correspond à l'emplacement de l'actuelle rue des étangs.

On remarquera débordant du toit de la boulangerie-restaurant-café-billard « Huet » une sorte de balcon couvert. Cette avancée au plancher percé et équipée d'une poulie permettait de treuiller au grenier sans trop de peine les sacs de farine et autres marchandises.

Le panneau de départ du circuit est implanté là où se trouvait, la poste.

La poste et la boulangerie

Prise du coin de la charcuterie (vue précédente) cette photo présente à gauche, la poste, où pose près de sa bicyclette « de fonction » le facteur en uniforme sous l'enseigne « postes et télégraphes ».

A droite on voit la boulangerie-restaurant-café-billard « Huet ».

A la découverte du Vieux PINON 13



La place de l'église

Cette photo a été prise en direction de la très reconnaissable route de Vailly qui traverse la place, descend jusqu'au niveau de l'entrée du domaine puis remonte après avoir été traversée par le ru d'Allemant qui alimente les pièces d'eau et les douves du château .

L'église, bordant la place, datait du début du XIIIe siècle mais avait été restaurée à la Renaissance et plus récemment encore. Au début du XXe siècle, un mur d'enceinte délimitait l'espace du cimetière qui entourait l'édifice. Il a été déplacé, hors du village, sur la route de Soissons

On voit sur la gauche, séparée de l'église par l'actuelle rue basse, l'enseigne de l'hôtel café restaurant présenté à la station n° 11. Admirez les robes à dentelles des dames et les chapeaux qui devaient craindre le vent.

A la découverte du Vieux PINON 14



La rue principale

Ce cliché présente l'intersection, - reconnaissable, - entre la route qui mène vers Brancourt et, à gauche, la route qui monte vers Laffaux.

On voit que l'état de la chaussée était « douteux » et l'on remarque au coin des portails, la présence de chasse roues.



Il s'agit ici, de pièces métalliques qui servaient à protéger le mur contre des chocs éventuels avec le moyeu, en éloignant les roues du véhicule hippomobile qui franchissait le portail.

La maison à gauche appartenait à la famille Vairon et celle de droite à la famille Fritsch. Les reconstructions n'ont pas été effectuées sur les fondations d'origine afin de pouvoir élargir la route.